



Géorep.nc

Géomatique & Développement

Frédéric Guillard

Chargé de mission

Service de l'Aménagement et de la Planification

Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie



Quelques éléments de contexte :



Quelques dates :

1995-2005: les balbutiements...

- Premières opérations ZoNéCo visant à pérenniser l'IG
- Des structures qui se créent (GIE SERAIL, OPT, ...)
- Acquisitions logiciels / développement des compétences
- Premiers outils SIG (cadastre minier, plan orsec)

2005-2010: la structuration de l'activité au sein du GNC :

- Création du service de la géomatique au sein de la DTSI
- Mise en œuvre d'une infrastructure de données spatiales (IDS) [www.georep.nc]
- Coordination inter-service

2010: audit réalisé par un cabinet indépendant :

- Maturité du système aujourd'hui reconnu en Nouvelle-Calédonie mais aussi à l'extérieur (top-10 des IDS françaises)
- Des axes de progrès internes clairement établis
- Une demande forte des partenaires du GNC ([provinces](#), [communes](#), [GIE](#), [UNC](#), [IRD](#), [BE](#), ...)

Des acquis essentiels :

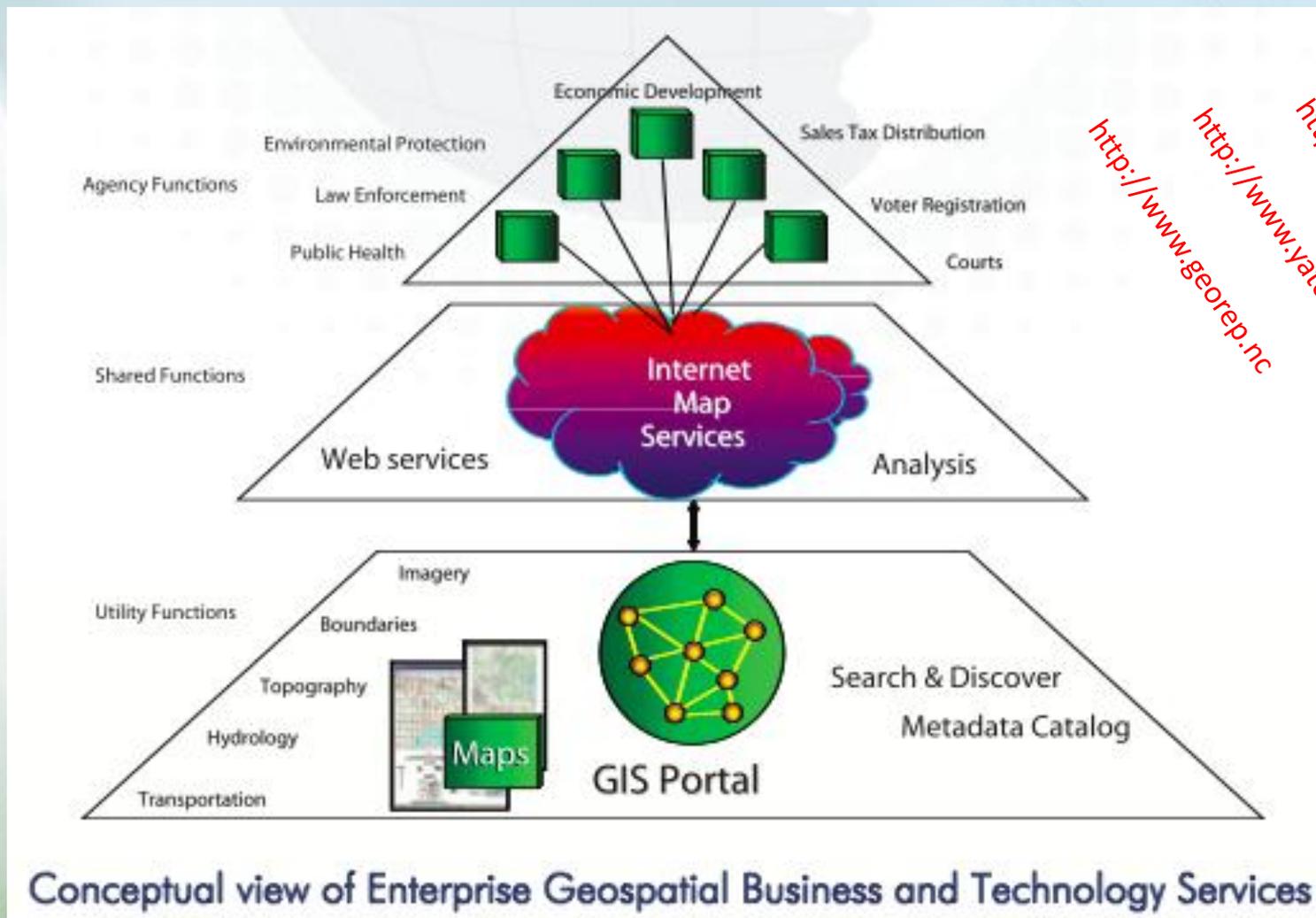
- Un catalogue de données renseigné par les producteurs de données (<http://www.georep.nc>)
- un « GéoServeur », réservoir de données accueillant les productions validées des directions
- Une communauté d'acteurs, les géomaticiens, se reconnaissant à travers un référentiel d'activité
- La transversalité de la géomatique au sein des directions du gouvernement (« esprit d'entreprise »)
- Une reconnaissance de l'activité au delà du cercle d'initié (direction générale, élus, bureau d'étude, etc....)
- Un usage de plus en plus large de l'information géographique produite (forêt sèche, patrimoine Unesco, schéma d'aménagement, ...)
- des mécanismes de plus en plus implantés de récupération des données dans les sous-traitances (cahier des charges)

Les constats de l'audit de l'IDS du GNC (2010):

- Un dispositif technique reconnu / à perfectionner
- Animation RH, côté fédérateur
- Un pôle d'expertise
- Des données / des couches de références
- Sous exploitation des données
- Pas de visibilité de la stratégie
- Faible implication du niveau décisionnel
- Pas de stratégie « pays »
- Communication insuffisante

Un constat interne, des dynamiques externes :

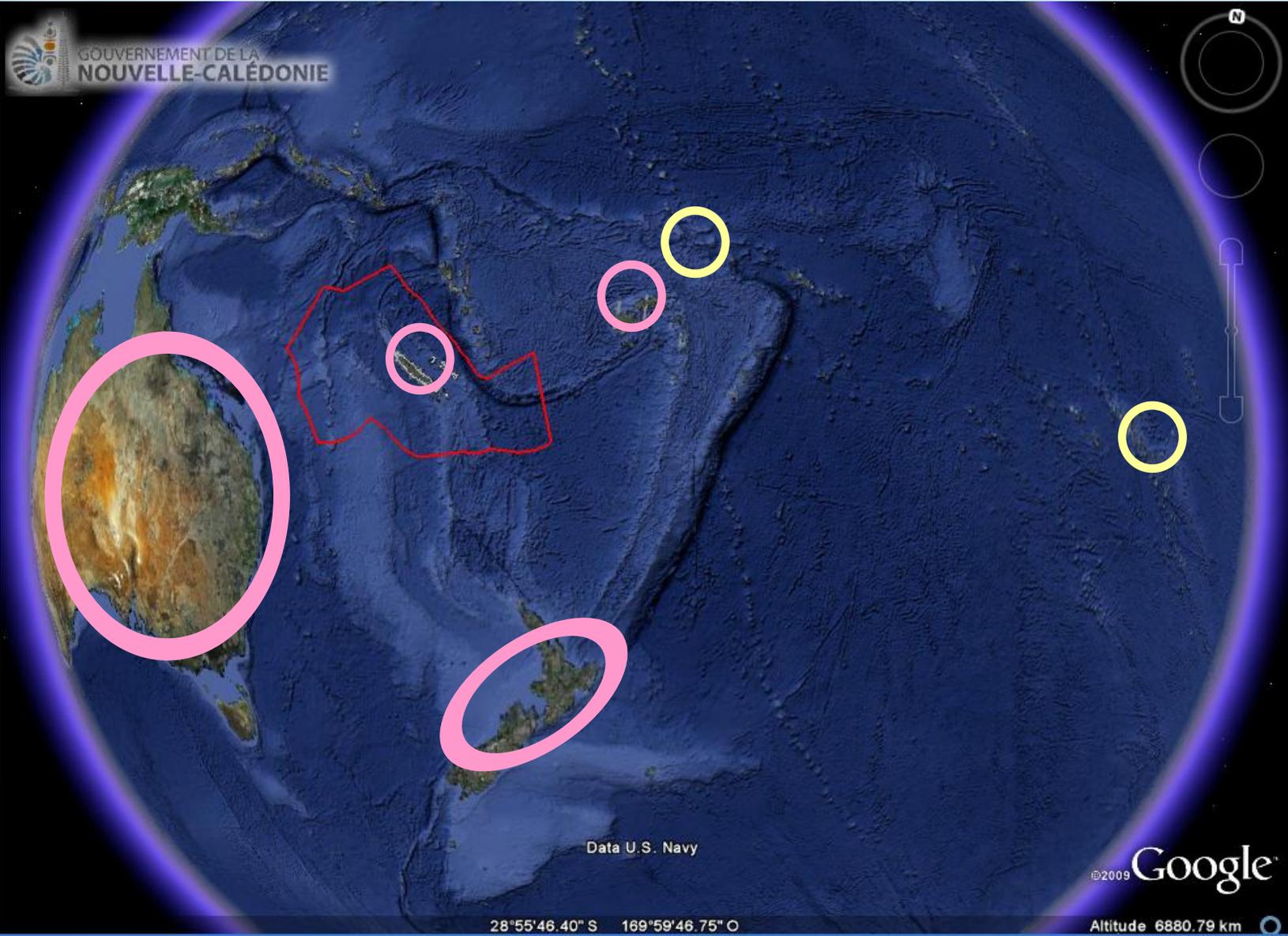
données, normes, outils, réseaux, entreprises



<http://www.georep.nc>
<http://www.yate.nc>
<http://www.univ-nc.nc>
<http://www.oeil.nc>

Conceptual view of Enterprise Geospatial Business and Technology Services

Un constat interne, des dynamiques externes :



Un constat interne, des dynamiques externes :

Des SDI s'implémentent un peu partout dans le monde



Un constat interne, des dynamiques externes :

L'économie de l'immatériel est reconnue comme un facteur clef de la croissance des économies développées

(importance de l'innovation, développement des TIC, tertiarisation des économies)

Les informations du secteur public (ISP) constituent l'un des leviers de cette économie de l'immatériel

L'information géospatiale (IG) est l'une des composantes essentielles des ISP

Certains vont plus loin: « *les données personnelles sont le pétrole du 21^{ème} siècle* »

[Stefan Gross-Selbeck, CEO Xing]

Un constat interne, des dynamiques externes :

L'IG c'est aussi des bénéfices sociétaux :

*« ... plus que les caractéristiques techniques des données géographiques, ce sont les conditions socio-cognitives de production et d'échange de données qui peuvent faire apparaître une **identité collective** à travers l'émergence d'une **communauté d'acteurs** où les limites institutionnelles des organisations sont dépassées et les connaissances sur le territoire sont partagées. »*

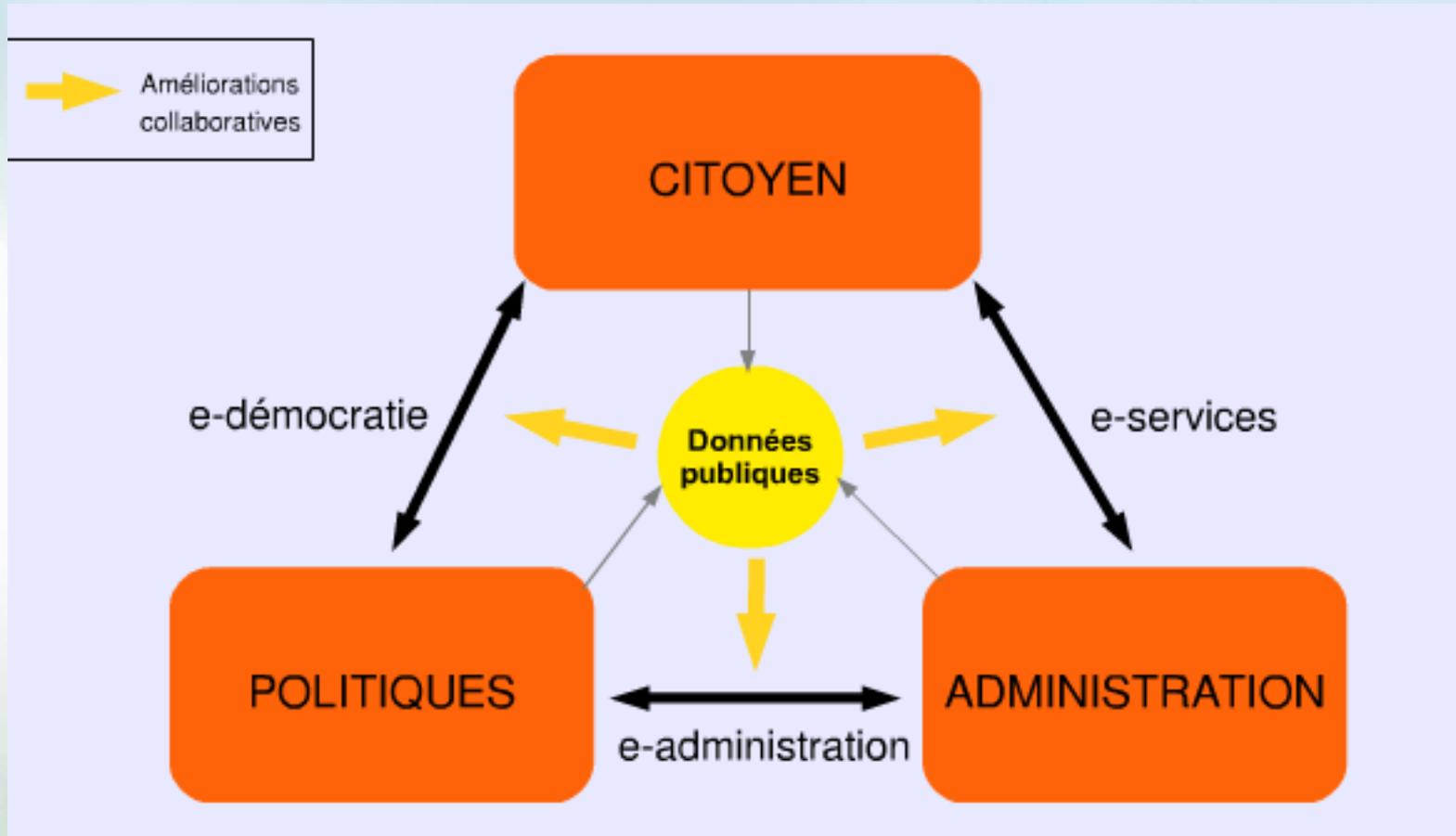
*« ... passer d'une logique de porter à connaissance à **une logique de partage de connaissances qui favorise l'émergence de visions communes**, globales et intégrées dans l'optique d'un développement durable des territoires. »*

(Noucher M., thèse de l'école polytechnique fédérale de Lausanne, 2009)

Devise de la Nouvelle-Calédonie : « **Terre de parole, terre de partage** »

« Définir et mettre en œuvre des cadres et des actions pour coordonner l'usage et le développement de l'information géospatiale au service des politiques publiques »

Vers un nouveau modèle d'échange :

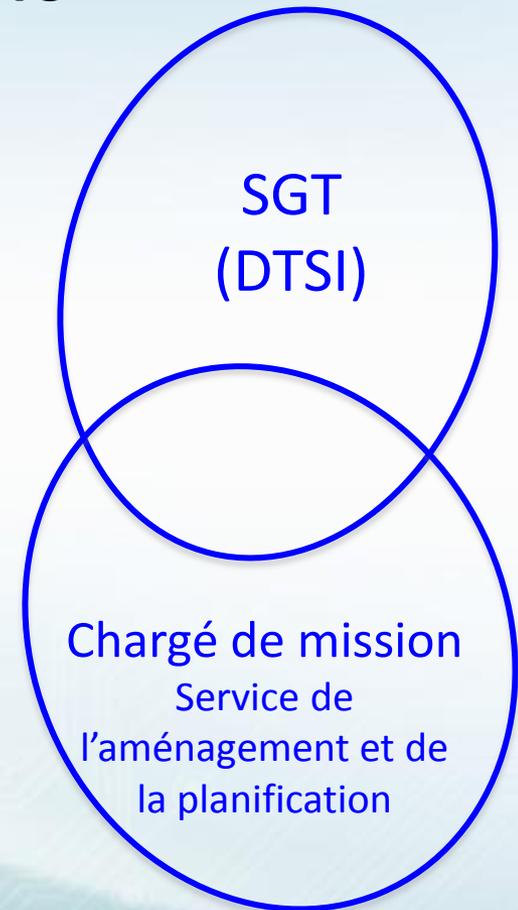


- **Renforcer les fonctions essentielles de l'IDS-GNC**

- Consolider les étapes franchies (IDS-GNC)
 - ⇒ Infrastructure technique (GeoServeur / GeoRep)
 - ⇒ Données / Services
 - ⇒ Animation
 - ⇒ Organisation / Pilotage / Gouvernance

- **Préparer les étapes suivantes**

- Mettre en œuvre une « IDS pays »
- Engager la réflexion pour le niveau régional



Les objectifs stratégiques :

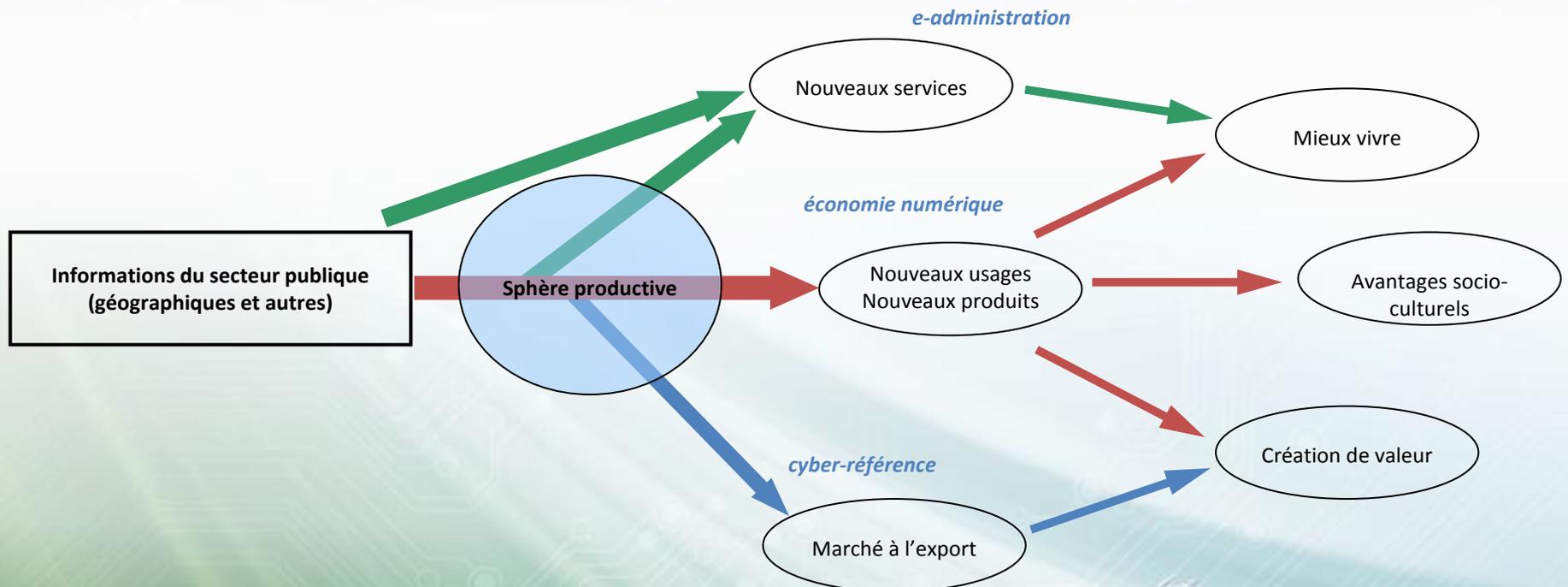
(inclus dans NC2025 et le PSEN en particulier)

Créer de la valeur

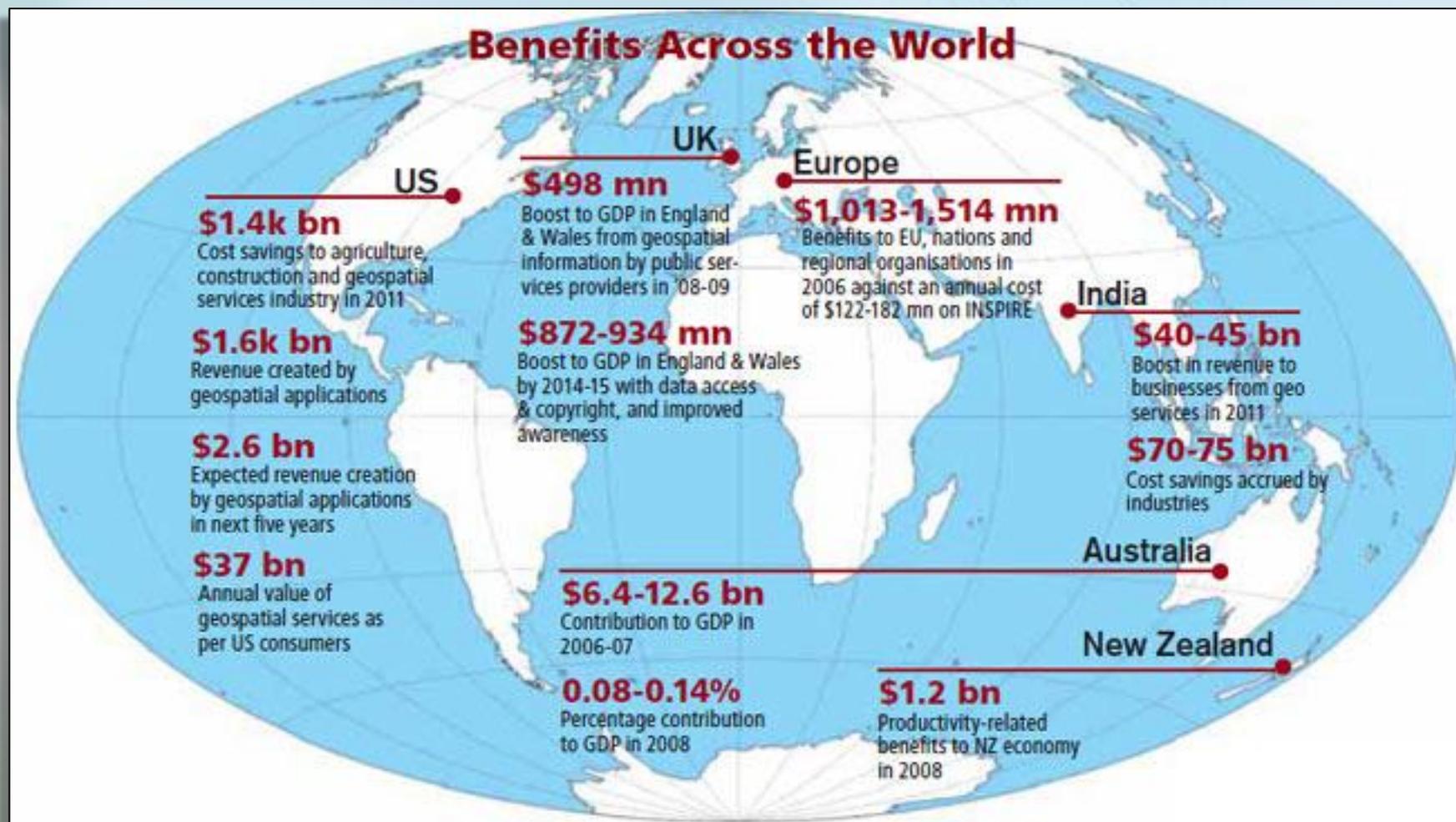
(développement économique / diminuer la dépense publique)

Améliorer les conditions de « bien-être » au bénéfice de la population

(cohésion sociale / réduire la fracture numérique)



Des bénéfices économiques :



Exemple des concours d'application :

USA, UK, Fr (Etalab)

RÉSULTAT

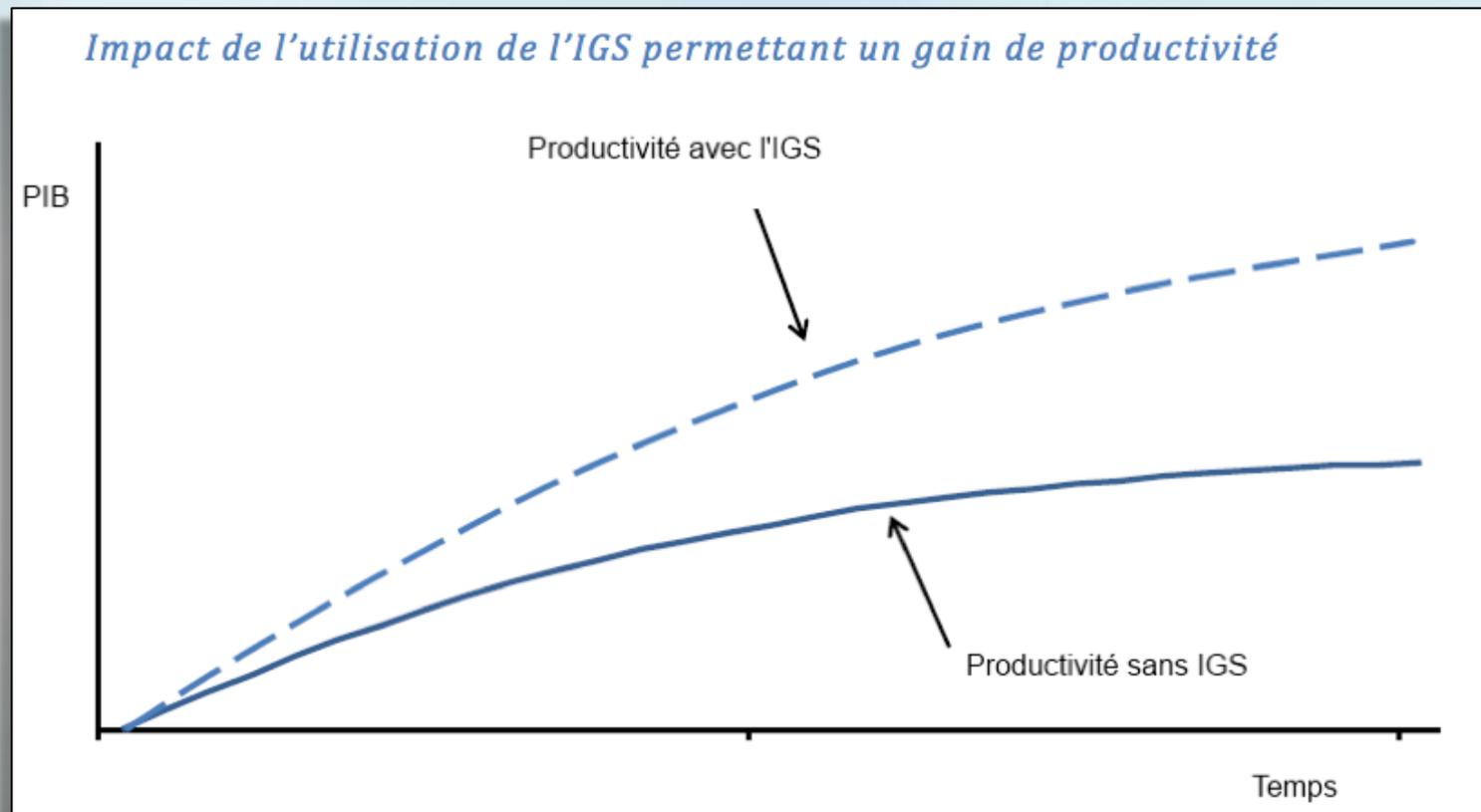


Photos8.com

- ▶ **47** applications créées en 30 jours
- ▶ Le concours a coûté 50 000 \$
- ▶ Valeur totale des applications créées : **2 millions \$**
- ▶ ROI de **4000%**

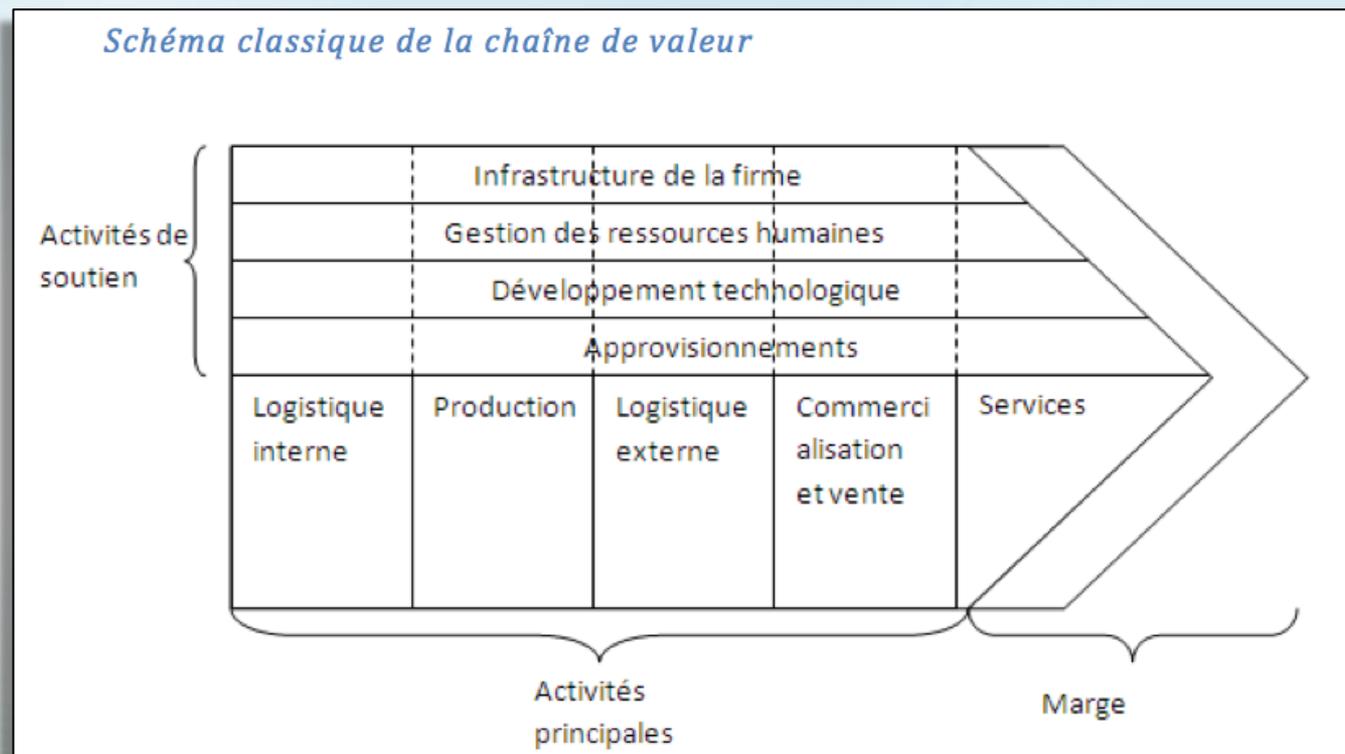
Dans le contexte de l'économie calédonienne :

(étude IFINGO, janvier 2012)



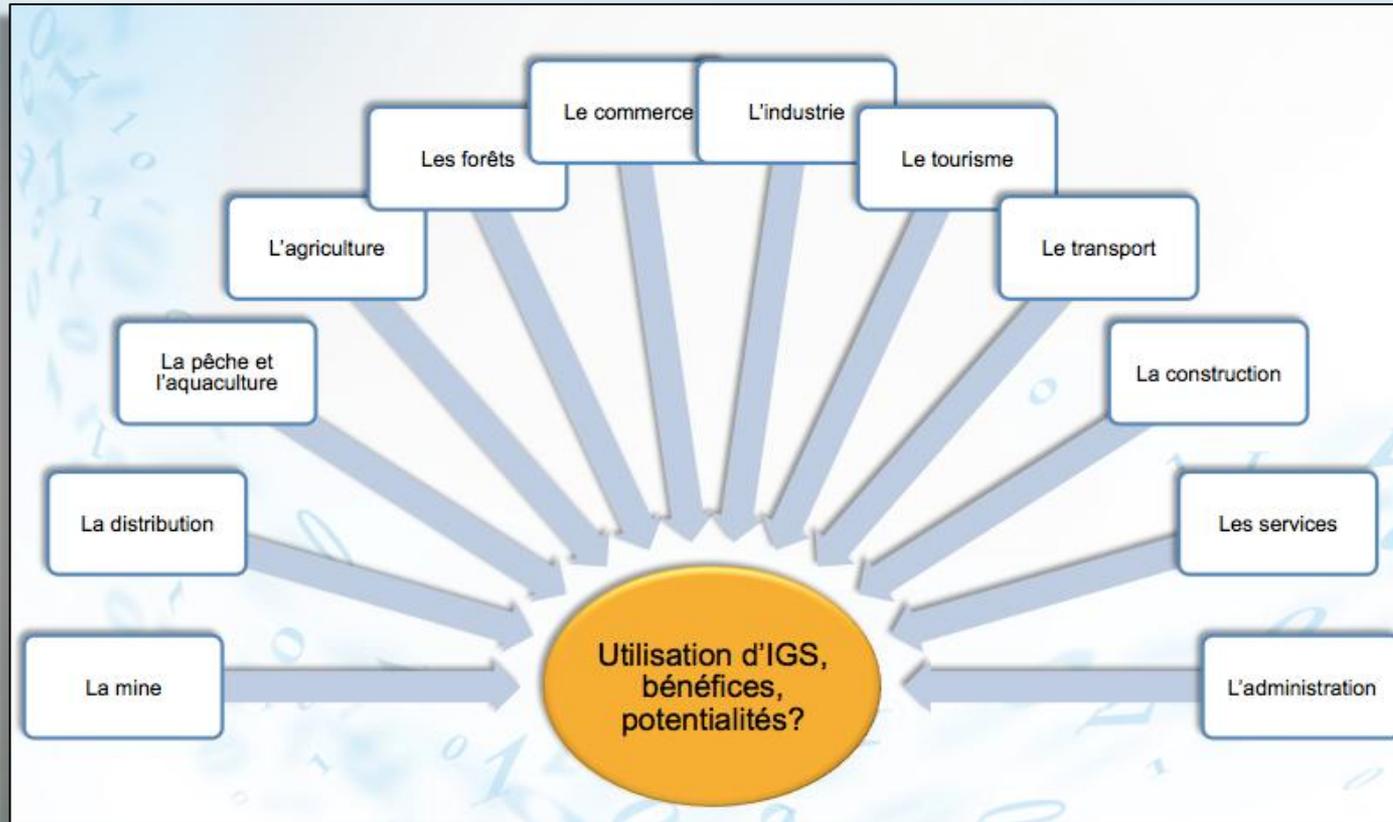
Dans le contexte de l'économie calédonienne :

(étude IFINGO, janvier 2012)



Dans le contexte de l'économie calédonienne :

(étude IFINGO, janvier 2012)



Dans le contexte de l'économie calédonienne :

(étude IFINGO, janvier 2012)

Impact économique

Sur la base de l'étude menée, l'impact économique actuel de l'information géospatiale s'élève à :

2,946% du PIB

... soit l'équivalent de 22 154 108 000 XPF sur la base du PIB de 2010.

→ Cette donnée est probablement en-deçà de sa valeur réelle étant donné la méthodologie adoptée pour la mesurer.

→ Elle est certainement en-deçà de ce qu'elle pourrait être si les principaux freins à l'utilisation de l'IGS étaient levés. Dans ce cas, nous estimons que l'impact économique sur le PIB serait de

3,862% soit 29 039 976 480 XFP.

Un impact important, alors qu'il n'y a pas de structuration d'IDS au niveau pays !

L'approche pays n'est pas opposée aux développements de plusieurs « IDS d'entreprise »

L'approche « individuelle » est nécessaire...

- nécessaire car toute organisation de taille raisonnable à besoin d'un SIG
- chaque entité a le besoin de contrôler son information (pas seulement SIG)
- l'IDS de l'Entreprise est un élément structurant interne

... mais limitée

- limitée car nous avons par nature des échanges avec l'extérieur
- limitée car personne ne dispose de l'intégralité de l'information sur un territoire

La cohérence globale est plutôt à concevoir en suivant le concept d'un
« ***nœud central dans un écosystème sans centre*** »

Comment ont fait d'autres pays ?

(Etude MAGIS, août 2013)

Comparaison des modèles NSDI, ASDI, ICDG et INSPIRE

Points communs :

- La production et l'utilisation de métadonnées;
- L'utilisation d'un portail de données pour l'accès et la découverte des données géospatiales;
- La définition de normes et de standards relatifs à la structure des données géospatiales;
- La conservation des données géospatiales chez les producteurs;
- La production des données géospatiales est en grande partie effectuée par des entités gouvernementales.

Les principales différences se situent au niveau du cadre légal et du financement.

Comment ont fait d'autres pays ?

(Etude MAGIS, août 2013)

Le modèle « top-down » (Corée)

- Politique nationale imposée
- Nécessite de gros budgets
- Faibles partenariats inter-organismes
- Efficace au début, doit évoluer par la suite

Le modèle « bottom-up » (Australien, Européen)

- La production de données est « pilotée » par les utilisateurs-producteurs
- Des données de très bonne qualité
- Données souvent très spécialisées, peu transmissibles
- Difficultés de coordination

Le modèle « transversal » (USA, Canada)

- Piloté par la standardisation des échanges
- Organisation complexe à mettre en œuvre
- Nombreux organismes de conseil, de direction, de « framework »
- Souvent adopté en succession d'une approche « top-down » ou d'un existant très riche

« Nœud central dans un écosystème sans centre » ?

Les opportunités pour la géomatique en NC :

- Une dynamique dans les « portails d'entreprises »
- L'existence d'une véritable « communauté de géomaticiens »
- Un tissu d'entreprises performantes en matière d'IG
- L'accès au numérique, le développement de la mobilité (*chiffres Obs. Num.*)
- Les courants « open data », « social network », « crowdsourcing » (*plus efficace que le cadre INSPIRE*)
- La « filière géomatique » identifiée comme levier (PSEN)
- Des besoins identifiés en matière de données, de coordination (NC2025)

Merci de votre attention

frederic.guillard@gouv.nc